

Méditation pour le troisième dimanche de l'Avent 13 Décembre 2020

« *Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie tout entiers ; que votre esprit, votre âme et votre corps, soient tout entiers gardés sans reproche pour la venue de notre Seigneur Jésus Christ. Il est fidèle, Celui qui vous appelle : tout cela, il le fera.* »

1^{ère} Lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens 5, 16-24

Le temps de l'Avent nous prépare à la venue du Seigneur. Il est **né d'une femme** pour partager notre vie, il y a plus de 2 000 ans ; nous avons à cœur de nous rendre disponibles pour célébrer dignement cette naissance à Noël. Mais une telle célébration nous invite à reconnaître **la présence permanente du Seigneur** en notre monde, au cœur de nos vies ; il n'a pas déserté notre monde ; tout au contraire, il continue de venir pour nous envoyer comme témoins de cette Bonne Nouvelle. Et chaque fois que nous faisons mémoire de sa venue en notre monde, nous ravivons **l'espérance**, avec l'ensemble de la Création, de la pleine manifestation de son Amour, « *lorsque Dieu sera tout en tous* ».

L'apôtre Paul nous redit que c'est « *le Dieu de la paix* » qui se manifeste. Une paix sans frontière, une bonne nouvelle qui est source de vie, d'abord pour les humbles et les souffrants (cf. 1^{ère} lecture, Isaïe). Cette paix nous ajuste à son amour créateur et, en Jésus Christ, nous sommes « **sanctifiés** ». Oui, nous participons vraiment à la vie divine, à l'amour qui unit le Père, le Fils et l'Esprit. Voilà notre identité et notre vocation. Alors, nul temps de notre vie n'est banal, il est un moment favorable pour accueillir ce don qui nous est offert gracieusement et pour faire en sorte que cette grâce porte de bons fruits pour nous, notre humanité et ce monde que nous habitons. Nous sommes toujours tentés de ratatiner cette promesse, aussi l'apôtre nous précise que c'est notre être tout entier, **esprit, âme et corps** qui est rendu saint par la grâce divine.

Si cette révélation nous est accordée, ce n'est point pour que nous en tirions orgueil en méprisant les autres. Nous ne sommes heureusement pas les maîtres des dons de l'Esprit : il souffle où il veut et il distribue les grâces d'une manière qui n'a pas fini de nous étonner. Réjouissons-nous plutôt quand une personne de bonne volonté s'efforce, à sa manière, de garder le bien et de s'éloigner du mal, ainsi que nous y invite l'apôtre Paul : « ***N'éteignez pas l'Esprit*** » !

Oui, réjouissons-nous et il n'est pas anodin que notre vocation chrétienne comporte l'invitation à la joie : « ***Soyez toujours dans la joie.*** » Ce témoignage demeure précieux en ces temps où la tristesse, voire la rancœur, risque de gâcher nos vies et nos relations. Et si la fête de Noël risque cette année d'être marquée par certaines contraintes, veillons à cultiver la paix intérieure, à accueillir une joie qui traverse les épreuves elles-mêmes. À la manière de Jean le Baptiste, nous sommes nous aussi envoyés comme témoins, « *pour rendre témoignage à la Lumière* ». Une mission précieuse et heureuse pour manifester que les ténèbres ne prennent pas le dessus !